



Parmi les flots du Burnot

Texte et photos : Michel Fautsch

Avec le soutien de la commune de Profondeville

Lorsque je découvre le village de Lesve en 2006, je ne connais encore rien au sujet de mon voisin, le Burnot. Une rivière discrète à l'image de son affluent que je ne connais toujours pas et qui coule cependant tous les jours sous mon nez ... à 60 mètres de profondeur ! Pourtant, à la faveur des balades aux alentours, je découvre cette vallée par bribes, sans forcément parvenir à raccrocher tous les morceaux. Ma curiosité m'incite alors à découvrir l'intimité de cette rivière. Le premier contact se déroule à quelques mètres du bien-nommé « Collège de Burnot ». L'eau qui coule à cet endroit est claire et bien riche en insectes au vu des nombreuses bergeronnettes qui papillonnent tout autour. Malgré la route toute proche, le Burnot est un bel havre de quiétude pour la nature. Une rivière où l'empreinte de l'homme n'est jamais loin mais où la nature garde la liberté de s'exprimer. Comme dans cette berge rafistolée en parpaings variés et recolonisée au fil du temps par la fougère scolopendre. C'était à l'été 2015 et depuis, le virus Burnot n'a cessé de gagner du terrain dans mon esprit.

Le Burnot mérite plus d'attention et ce livre est là pour aider à ouvrir les yeux sur cette vallée magnifique. Je vous emmène avec moi, n'oubliez pas vos waders, c'est parti pour l'immersion !



L'idée de parcourir tout le bassin au plus près de la rivière est apparue naturellement. Comme une envie de lever le voile sur cette vallée timide et prometteuse. Éviter d'en perdre la moindre miette, parvenir à débusquer les trésors qu'elle regorge. Au début de ce travail, une des premières caractéristiques qui m'a sauté aux yeux est liée à l'histoire de cette vallée. Les forges furent en effet florissantes tout au long du Burnot et les nombreux barrages qui égrènent la vallée encore aujourd'hui en sont les vestiges. Avec eux, la difficulté de parcourir la rivière en continu les pieds dans l'eau est bien vite apparue. Qu'à cela ne tienne, je grimpais alors sur la berge sans jamais m'éloigner des ondes tout à coup ralenties à l'approche d'un obstacle. Pas le temps de sécher pour les bottes qui replongent dans la rivière quelques centaines de mètres plus loin retrouvant des flots ragaillardis par la chute.





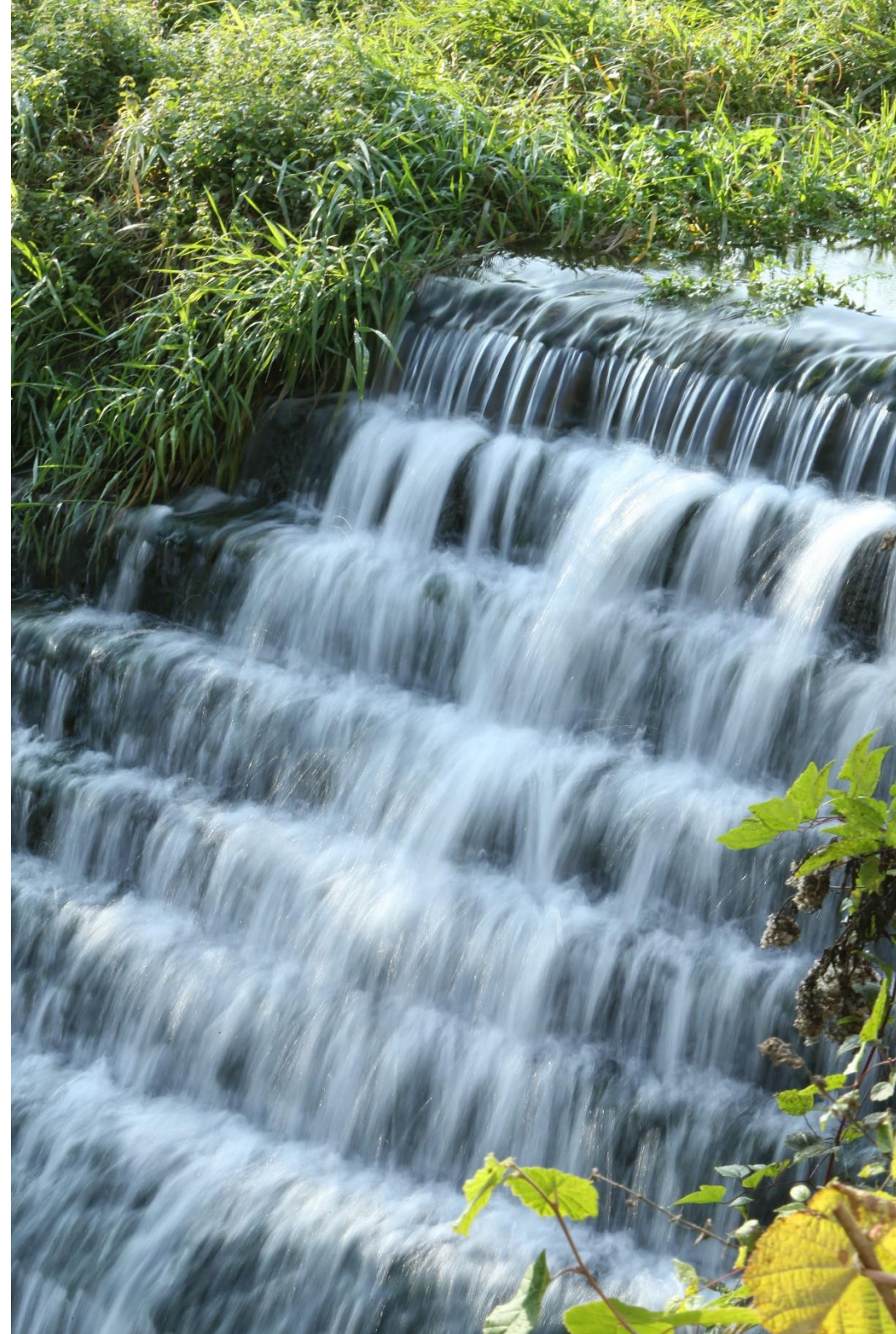
*A gauche, la lunaire vivace, une fleur colorée et peu commune de la vallée.
A droite, le cincle plongeur ou merle d'eau, bien présent dans la partie aval.*



Aulnaie rivulaire le long du Burnot dans le parc du Château de Marteau-Longe.

J'ai multiplié les sorties « dans le Burnot » en toutes saisons pour découvrir petit à petit les 13 km qui séparent la source sur les plateaux agricoles de Saint-Gérard de la confluence à Rivière. Une confluence au nom inspiré où le Burnot, modeste cours d'eau, semble vouloir éclipser la présence du fleuve mosan. Un peu comme si, à Rivière, la Meuse était tributaire du Burnot et non l'inverse.

Mon périple autour du Burnot, je l'avais imaginé au départ comme une expérience limitée dans le temps et il est devenu, au fil du temps, une envie de renouer régulièrement avec cette rivière qui offre son lot de surprises à qui sait prendre le temps de l'observer. Bref, le Burnot ne me quitte plus et les images continuent à affluer. Avec son lot de constats plus négatifs parfois car tout n'est pas rose le long de cette rivière bien au contraire. Quelques belles rencontres humaines aussi même si parfois, la rivière semble s'écouler dans une certaine indifférence.





Orgue éphémère et sauvage sur les flancs du Burnot à Rivière.